

LES GENRES CINÉMATOGRAPHIQUES, DE LA PRODUCTION À LA RÉCEPTION

LE MÉLODRAME

Le questionnement

Le mot genre est un terme polysémique, qui peut désigner une catégorie esthétique, une catégorie grammaticale et une identité féminine ou masculine relevant d'une construction, que les anglophones nomment *gender*. En littérature ou au cinéma le terme est conçu traditionnellement comme une catégorie de classement : c'est à la fois une classe d'œuvres et un groupement d'œuvres partageant des caractéristiques esthétiques et formelles communes. Cette définition est cependant problématique : la classification des œuvres est différente selon les arts, selon les usages des spectateurs, des critiques, des spécialistes, mais aussi selon les époques et les cultures. La notion de genre cinématographique a été longtemps essentiellement associée à un cinéma de masse et à une production industrielle standardisée. Pris en compte dans la recherche anglo-américaine dès les années 1970 le genre fait désormais en France l'objet de travaux universitaires, notamment ceux de Raphaëlle Moine.

On envisagera la notion de genre à la fois comme une catégorie de classement et comme une «*catégorie de l'interprétation*» (Raphaëlle Moine) liée à l'histoire, à des codes culturels et à un contrat de lecture avec le spectateur. La question des genres peut sembler familière à l'élève parce qu'elle structure souvent la pratique de spectateur, définit des goûts et des sociabilités à partir de liens d'appartenance à un certain public.

À partir de son expérience de spectateur et des questionnements qui lui sont proposés, l'élève apprend à se repérer dans «la jungle des genres», à prendre en compte la forte dimension émotionnelle des films «de genre», à analyser les relations qu'un film entretient avec un ou des genres : il construit ainsi progressivement la notion de genre cinématographique. Partant d'un corpus de films relevant d'un genre spécifique, l'élève repère leurs ressemblances thématiques, narratives, esthétiques et identifie les constantes qui, par leur agencement spécifique, caractérisent ce genre. Il en découvre les contextes de production, historiques, géographiques, culturels, ainsi que les modes de diffusion (diversité des salles, des écrans). Il prend connaissance des discours critiques et universitaires tenus sur le genre. L'élève apprend ainsi à faire la distinction entre ce qui relève d'un usage quotidien de spectateur, de la promotion commerciale d'un film, et ce qui relève de l'interprétation critique. La découverte de la variabilité des identités génériques, des phénomènes d'hybridation générique, de la diversité des interprétations - selon que le discours est promotionnel, médiatique ou savant - permet à l'élève de mesurer la relativité de la notion de genre et de comprendre les enjeux dont elle est porteuse en tant qu'outil de production et de médiation organisant les attentes d'un public ainsi qu'en tant que catégorie abstraite de classification sans cesse en extension.

Enjeux et objectifs

- Développer des connaissances sur le genre à travers l'étude d'un des grands genres de l'histoire du cinéma, tout en mesurant la difficulté qu'il y a à le définir.
- Comprendre la façon dont le genre du mélodrame est déterminé par son ancrage culturel, national et historique.
- Découvrir l'influence décisive du mélodrame sur le cinéma hollywoodien.
- Découvrir la pérennité et les variations du mélodrame à travers l'histoire du cinéma et selon les cinématographies, proches ou lointaines et identifier le genre dans le cinéma contemporain.
- Ouvrir vers les séries les plus contemporaines qui utilisent les conventions les plus courantes du mélodrame.
- Comprendre comment le mélodrame est autant le produit d'une stratégie de production visant à conquérir un public populaire, et essentiellement féminin («*women's pictures*» dans le langage des studios), qu'un genre privilégié par de grands auteurs pour explorer les émotions humaines et les sentiments.
- Associer genre et réception en découvrant des films qui font pleurer («*weepies*») : en repérer les effets émotionnels caractéristiques ; quelles émotions présente et suscite un mélodrame (peur, pitié, compassion) ? ; distinguer le mélodrame comme genre du mode mélodramatique.
- Interroger les phénomènes d'imitation et de création propres au genre, et réfléchir au sens du clivage genre/auteur et à la manière dont s'opère une réconciliation entre cinéma de genre et cinéma d'auteur dans les grands mélodrames.
- Interroger le genre et ses frontières : hybridité et trans-généricité : le mélodrame un genre qui traverse tous les genres du cinéma (le western, le film noir, la comédie).

Références au programme

B.O. spécial n°1 du 22 janvier 2019

Programme de l'enseignement de spécialité, Cinéma-audiovisuel, classe de première

Axes : Émotion(s) et Motifs et représentations

Questionnement : Les genres cinématographiques de la production à la réception

Connaissances

Comprendre le sens d'une œuvre cinématographique et audiovisuelle en lien avec son contexte et son public ;

Analyser de manière précise et argumentée des productions cinématographiques et audiovisuelles ;

Mobiliser ses connaissances pour nourrir son expérience de spectateur et sa pratique artistique.

Retrouvez éduscol sur :



Compétences

Apprécier la spécificité d'un geste artistique dans le domaine cinématographique et audiovisuel ;

Déterminer les choix constitutifs d'un projet de création et les mettre en œuvre ;

Choisir les outils et les méthodes d'analyse pertinents selon les supports et les contextes spécifiques d'écriture ;

Mobiliser ses compétences d'analyse au service de sa propre pratique d'écriture cinématographique et audiovisuelle ;

Comprendre les principaux repères de l'histoire du cinéma et de l'audiovisuel en lien avec ceux des autres arts ;

Appréhender les relations entre innovation technique et création cinématographique et audiovisuelle à différentes époques ;

Éprouver par la découverte et l'échange ses propres choix esthétiques ;

Affirmer les valeurs propres à sa responsabilité de spectateur et de créateur ;

Présenter et défendre son projet artistique et les choix qui le fondent.

Séquence 1 : le mélodrame hollywoodien (4 à 6 séances, focus)

Séances 1 à 3 : Étude d'un des mélodrames de Douglas Sirk : *Tout ce que le ciel permet* ou *Mirage de la vie...*

Objectif : Repérer les situations, événements, motifs et personnages du mélodrame

- Action des éléments extérieurs sur le destin individuel.
- Nature des conflits entre les personnages, entre les personnages et la communauté sociale à laquelle ils appartiennent.
- Morale sociale et expression des désirs.
- Mise en scène de l'intériorité et des émotions des personnages ; rôle du corps du personnage-acteur qui concentre et fait naître l'émotion : rôle particulier que joue le regard ; effets des émotions ressenties par les corps sur l'écran sur le corps du spectateur.
- Objets à valeur symbolique.
- Motifs dramaturgiques et esthétiques.
- Place de la musique.
- Rôle dévolu à la couleur.
- Mélodrame et tragédie.

Retrouvez éduscol sur :



Activités et évaluations

- Analyse filmique de la dernière séquence du film étudié *Tout ce que le ciel permet* ou *Mirage de la vie*.
- Réaliser à partir des situations et motifs précédents, la présentation d'un autre mélodrame de Douglas Sirk.
- Écrire trois synopsis de mélodrames contemporains montrant le conflit entre un personnage et la communauté sociale à laquelle il appartient. Tourner une scène de conflit et justifier ses choix.
- Réaliser le remake d'une scène de mélodrame de Douglas Sirk.

Séquence 2 : frontières du mélodrame (3 ou 4 séances)

Mineure : Les studios

Séance 1 : Genre et gender

La réception critique : Des *women's pictures* ?

Longtemps le mélodrame a été présenté par la critique comme un genre destiné au public féminin en opposition avec le western ou le film noir, deux genres dits masculins. Le terme *women's pictures* désignait à la fois les sujets et le public visé par les Studios hollywoodiens.

On fait découvrir, parmi les approches critiques du mélodrame, celles que développe la recherche anglo-saxonne des *cultural studies* et des *gender studies*, qui replacent les films dans leur contexte socioculturel de production et de réception, et qui analysent la dimension genrée de leurs représentations et de leurs publics.

La femme objet du regard du cinéaste

Le rôle des actrices mélodramatiques hollywoodiennes :

- Greta Garbo, Joan Crawford, Margaret Sullavan, Olivia de Havilland, Ingrid Bergman, Joan Fontaine, Jane Wyman, etc. : comment la mise en cadre et en scène du visage et du corps de l'actrice favorise l'identification de la spectatrice.

Les figures de femmes dans le mélodrame :

- Max Ophuls *Lettre d'une inconnue* ;
- Les femmes dans le cinéma de Pedro Almodovar ;
- La femme dans le cinéma de Kenji Mizoguchi : l'art de montrer la violence faite aux femmes par la sérénité de la mise en scène : *Miss Oyu*.

Retrouvez éduscol sur :



Séance 2 : Hybridité et trans-généricité

Le mélodrame est un genre qui traverse tous les genres du cinéma. Quelques exemples puisés dans des filmographies diverses permettent de repérer la façon dont le mélodrame irrigue différents genres : le western, le film noir, la comédie musicale, le film d'aventure, le film historique...

On travaillera

- soit à partir d'un film : par exemple *Traquenard (Party girl)* de Nicholas Ray : un film entre mélodrame, film de gangsters, film noir et comédie musicale.
- soit sur un genre : par exemple l'utilisation par le film noir des thèmes, situations, personnages et motifs du mélodrame pour exprimer l'échec et le désenchantement face à la réalité sociale.

On peut ainsi appréhender la tradition mélodramatique du cinéma américain.

La dimension trans-générique du mélodrame peut aussi se vérifier hors du contexte américain.

Par exemple : *Les parapluies de Cherbourg* de Jacques Demy, un mélodrame «en-chanté»; *Senso* De Luchino Visconti, un mélodrame opératique ; *Les Éternels* de Jia Zhangke, film policier et mélodrame.

Séances 3 et 4 : Ancrage du mélodrame dans des traditions culturelles et identités nationales (Raphaëlle Moine) : un genre qui existe en dehors du cinéma américain

Il s'agit de découvrir à travers un parcours rapide les propositions de mélodrame de quelques cinématographies proches et lointaines dans des contextes spécifiques de production et de réception.

Par exemple :

Le mélodrame français

Découvrir quelques films du patrimoine :

- l'œuvre de deux grands auteurs de mélodrame : Abel Gance et Jean Grémillon
- le mélodrame *Les deux orphelines* revisité par Maurice Tourneur
- le registre émotionnel du mélodrame et le poids de la fatalité dans les films du « réalisme poétique »

Le cinéma de Bollywood

Découvrir l'une des industries cinématographiques les plus importantes au monde et la place du mélodrame dans le cinéma de Bollywood dont la configuration repose sur :

- des rebondissements et péripéties ;
- l'opposition entre désirs, sentiments et valeurs morales et sociales : la place de la famille
- l'importance des séquences musicales qui façonnent le récit mélodramatique ;
- le mélange des genres ; film d'aventure, film policier, film merveilleux...

Retrouvez éducol sur :



- à travers l'œuvre d'un auteur de l'âge d'or du cinéma bollywoodien, Raj Kapoor (1924-1988) dont la filmographie est riche en mélodrames caractéristiques du cinéma populaire hindi
- à travers des œuvres plus contemporaines par exemple *Devdas* de Sanjay Leela Bhansali

Le cinéma égyptien, « Hollywood sur Nil »

Un cinéma de genre, un cinéma populaire, dans lequel le mélodrame tient une place essentielle et se caractérise par :

- la présence au cœur du récit d'aspects politiques et historiques ;
- le rôle fondamental de la musique qui accompagne l'intrigue sentimentale en particulier dans les années 1940 - 1960 avec la chanteuse Oum Kalthum ;
- un auteur à découvrir : Youssef Chahine.

Activités et évaluations

- Organiser une programmation dans la salle du partenaire : retenir des films permettant d'interroger les phénomènes de répétition et de variation à partir d'une situation, d'un motif ou d'un personnage.
- Faire une enquête : réaliser un « micro-trottoir » audio dans un environnement proche (lycée, famille, amis) sur la définition et le goût du mélodrame. Dans une conclusion faire apparaître l'éventuelle dimension « genrée » des réponses.
- Réaliser un montage vidéo de photogrammes de visages d'actrices de mélodrames. Utiliser pour la bande-son le motif musical de l'un des films étudiés.

Séquence 3 : Continuités et réécritures du mélodrame

Majeure : Être auteur, de l'écriture du scénario au *final cut*

Mineure : Les genres cinématographiques, de la production à la réception

Séances 1,2, 3 : Rainer W. Fassbinder et l'empreinte de Douglas Sirk, une redéfinition du genre du mélodrame (focus)

Le « mélodrame éveillé » (Pierre-Simon Gutman) : découvrir la façon dont Rainer W. Fassbinder reprend et transpose situations et motifs du mélodrame hollywoodien dans la société allemande d'après-guerre en leur donnant une dimension critique, sociale et politique, renversant ainsi la conception péjorative du mélodrame cinématographique, souvent perçu comme un genre secondaire aux effets faciles et sans profondeur :

- d'une part à travers quelques extraits ou à travers un film de la trilogie *Le mariage de Maria Brown*, *Lili Marlène*, *Le secret de Véronica Voss* qui permettent de découvrir la « capacité du mélodrame à raconter à la fois l'histoire d'une femme et celle d'un peuple, opérant une

Retrouvez éducol sur :



- réconciliation entre cinéma de genre et cinéma d'auteur» (Françoise Zamour, op.cit.)
- d'autre part à travers des analyses de Fassbinder sur quelques films de Douglas Sirk réunis dans *Les Films libèrent la tête*.

On propose l'étude comparée de *Tout ce que le ciel permet* de Douglas Sirk et sa réécriture dans *Tous les autres s'appellent Ali*. On met en évidence l'effet de distanciation caractéristique de la composition des plans de Fassbinder. Cette comparaison peut se poursuivre par la prise en compte de la proposition de Todd Haynes *Loin du paradis*, entre hommage et pastiche. Ceci permet d'analyser la façon dont chaque auteur se réapproprie personnages, situations et traitement esthétique (en particulier la couleur) et exprime un point de vue. Cette approche comparée permet également de réfléchir au rapport entre la distanciation du traitement et l'émotion du spectateur et de pointer les éventuels déplacements de l'émotion vers le pathos.

Activités et évaluations

- Analyse filmique d'une séquence de *Tous les autres s'appellent Ali*.
- Réalisation d'un montage de courts extraits permettant de confronter le film de Sirk et celui de Fassbinder sur quelques points à choisir parmi : décors intérieurs ; corps des personnages du couple ; costumes des acteurs ; scène de rencontre et scène finale.
- Recherche, en vue d'une présentation orale, illustrée par des extraits ou des photogrammes : le travail du chef opérateur dans chacun des films *Tout ce que le ciel permet*, *Tous les autres s'appellent Ali*, *Loin du paradis*.

Séances 4-6 : «La persistance du mélodrame dans le cinéma contemporain» (Françoise Zamour op.cit.)

Il s'agit d'identifier le genre dans le cinéma contemporain, d'en mesurer la pérennité et les variations selon les cinématographies. Cette approche permet de proposer de larges perspectives autant vers un cinéma d'auteur exigeant que vers un cinéma de divertissement.

On propose un corpus de quelques extraits permettant de repérer les figures mélodramatiques, de reconnaître la différence entre reprises des stéréotypes et références et citations assumées, entre recours au mode mélodramatique et réécriture critique et innovante.

1- Du côté de la réception

Il peut être intéressant de s'appuyer sur les connaissances et pratiques de spectateur des élèves et de partir de leurs points de vue sur le cinéma contemporain, de leurs analyses des ressorts de l'émotion.

On peut convoquer des films récents, récompensés et largement distribués que les élèves ont pu voir de ce fait. Par exemple : *Mommy*, de Xavier Dolan ; *Moonlight* de Barry Jenkins ; *Manchester by the sea* de Kenneth Lonergan ; *Lala Land* de Damien Chazelle, films produits en dehors des *Majors*.

On peut aussi partir de films plus anciens, connus des élèves pour leurs acteurs et par leurs passages fréquents sur des chaînes de télévision. Par exemple *Titanic* de James Cameron ; *Out of Africa* de Sydney Pollack ; *Sur la route de Madison* de Clint Eastwood.

Retrouvez éducol sur :



Cette approche permet à l'élève de réfléchir à la façon dont le mélodrame façonne sa réception et contribue par les modèles qu'il propose à son éducation esthétique et morale. Le travail de Françoise Zamour est sur ce point une référence féconde : «le mélodrame ne cherche pas à enseigner, à transmettre un savoir constitué qui serait destiné au peuple, mais entraîne, comme un maître ignorant, la communauté des spectateurs dans un parcours mimétique qui les conduit vers la découverte, la connaissance, la prise de conscience.» (op.cit.)

Activités et évaluations

- Réalisation d'un dossier de presse sur l'un des films choisis, présentation sous forme de glossaire des genres mentionnés par la critique et les épithètes qui accompagnent le terme «mélodrame».
- Repérage des citations ou des références à des mélodrames étudiés.
- Sélection d'une séquence de l'un de ces films pour évoquer le genre du mélodrame et justifier son choix.
- Dans le cadre du partenariat sous la conduite d'un chef opérateur réalisation d'un remake d'une scène, voire d'un plan de *Tous les autres s'appellent Ali*.

2- Résonances et nouvelle relation au genre du mélodrame

L'approche de quelques films d'auteurs contemporains au prisme du mélodrame conduit à mettre en évidence résonances et échos entre films contemporains et mélodrames classiques. Elle engage par voie de conséquence à redéfinir le genre et à mesurer la dimension problématique de toute définition.

- Quelques pistes possibles
 - La subversion des stéréotypes du mélodrame dans le cinéma de Pedro Almodovar :
 - Dans *Tout sur ma mère* (1998), *Parle avec elle* (2001), ou *Julietta* (2016) la présence de la perspective générique et le jeu avec les clichés du mélodrame construisent une cohérence. On peut travailler en particulier sur la couleur comme signature, les personnages de femmes, les ressorts de l'émotion.
 - La peinture de l'univers social et la figure de la femme dans les films d'Aki Kaurismaki :
 - La matière sombre et mélodramatique de *Juha* ou de *L'homme sans passé*, nourris de références aux mélodrames du muet et du cinéma classique, est transfigurée par la retenue de l'émotion et l'esthétique lumineuse de la mise en scène.
 - L'exploration des relations humaines dans le cinéma de James Gray. On peut mettre l'accent sur la représentation des sentiments et en particulier de la tristesse dans *Two lovers* ou *The immigrant*.
 - Le mélodrame familial chez Xavier Dolan, par exemple dans *Mommy*.
 - Le parcours des personnages et le rôle du noir et blanc dans *Cold War* de Pawel Pawlikowski.
 - L'intimisme et le point de vue documenté dans le cinéma de Jia Zhang ke, qui revisite et transcende les motifs formels et dramaturgiques du mélodrame : *Les Éternels*.

Retrouvez eduscol sur :



Activités et évaluations

- Analyse comparée à partir d'une situation ou d'un motif, par exemple : les amours impossibles dans *Brève rencontre* de David Lean, *Sur la route de Madison* de Clint Eastwood, *In the mood for love* de Wong Kar-Wai, *Two lovers* de James Gray.
- Commentaire de la définition du mélodrame par Peter Brooks : un « grand drame éthique dans un univers désacralisé » (Peter Brooks « Une esthétique de l'étonnement, le mélodrame », *Poétique* n°9, 1974) à partir des films choisis.
- Analyse du rôle du montage dans la figuration de la temporalité du récit dans l'un des films choisis (*The immigrant*, *Cold war*, *Les Eternels* par exemple).

Séquence 4 : Ouverture vers les séries (1 ou 2 séances)

Mineure : Les studios¹

Il s'agit de retrouver à l'œuvre dans des extraits de séries les modèles du mélodrame :

- dans un scénario qui repose sur un récit, des situations mélodramatiques : famille divisée, amours contrariées, catastrophes, sacrifices ;
- dans la création et la caractérisation des personnages (victimes, héros) qui suscitent l'empathie et l'identification du spectateur ;
- dans le traitement esthétique et la mise en scène de l'émotion.

On analyse également la façon dont cette veine mélodramatique croise et irrigue d'autres formes génériques, selon la série : policier, thriller, fantastique....

Cette ouverture offre l'opportunité de s'intéresser à une pratique spécifique de spectateur.

L'élève est conduit à réfléchir en particulier :

- sur l'articulation entre la fragmentation du récit et sa pratique de visionnage ;
- sur l'incidence du traitement de la temporalité, de sa figuration par le découpage en épisodes, sur la mise en scène de l'émotion et ses effets sur le spectateur ;
- sur la stratégie mise en place par la production pour entretenir l'intérêt et le plaisir de regarder et créer surprise et renouvellement ;
- et peut-être sur la reconnaissance actuelle, universitaire, de la série comme objet culturel de recherche.

Activités et évaluations

- Écrire le synopsis d'un épisode d'une série et d'une scène dialoguée sur le thème suivant : une vie de famille est bouleversée par un événement.
- Réaliser en vidéo une version muette d'un court épisode d'une série mélodramatique.
- Remonter un ensemble de plans d'un épisode de série en proposant une continuité mettant l'accent sur la dimension mélodramatique.
- Proposition d'une classification des films vus dans la salle du partenaire en justifiant les critères sur lesquels elle se fonde.

Retrouvez éduscol sur :



1. Dans le cadre du programme de première pour l'enseignement optionnel, ces propositions pourraient être intégrées à une séquence qui traiterait en majeure « Cinéma et nouvelles écritures », en mineure « Fictions et récits ».

Bibliographie

La notion de genre, la réception

- Creton Laurent, Jullier Laurent, Moine Raphaëlle (dir) *Le cinéma en situation, expériences et usages du film*, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, 2012
- Genette Gérard *Théorie des genres*, Paris, Seuil, 1986
- Moine Raphaëlle *Les genres du cinéma*, Paris, Armand Colin, 2002/2008
- Neale Steve *Genre and Hollywood*, Londres, Routledge, 2005
- Odin Roger. « [La question du public. Approche sémio-pragmatique](#) ». Réseaux, volume 18, n°99, 2000. «Cinéma et réception». pp. 49
- Schaeffer Jean-Marie *Qu'est-ce qu'un genre littéraire ?* Paris, Seuil, 1989
- Serceau Michel *Le mythe, le miroir, le divan*. Pour lire le cinéma, Presses universitaires du Septentrion, 2009

Sur quelques genres

- Altman Rick *La comédie musicale hollywoodienne: les problèmes de genre au cinéma*, (Traduit de l'américain par Jacques Lévy) Armand Colin 1992
- Andrevon Jean-Pierre *100 ans et plus de cinéma fantastique et de science-fiction*, Paris, Rouge Profond, 2013
- Beylot Pierre et Moine Raphaëlle *Fictions patrimoniales sur grand et petit écran. Contours et enjeux d'un genre transmédiatique*, Bordeaux, PUB, 2009
- Cavell Stanley *A la recherche du bonheur, Hollywood et la comédie du remariage* (1981) Paris Cahiers du cinéma, Essais, 1993
- Chion Michel *Les films de science-fiction*, Paris, Cahiers du cinéma, Essais, 2008
- Dufour Eric *Le cinéma d'horreur et ses figures*, Paris, PUF, 2006
- Dufour, Éric, *Le Cinéma de science-fiction*, Paris, Armand Colin, 2011.
- Guerif François, *Le film noir américain*, Paris, Denoël, 1999.
- Henri Frank *Le Cinéma fantastique*, Cahiers du cinéma, Petits Cahiers, 2009.
- Lesuisse Anne-Françoise, *Du film noir au noir. Traces figurales dans le cinéma hollywoodien*, Bruxelles/Paris, De Boeck Université, 2002.
- Leutrat Jean-Louis *Le Western. Anthologie d'un genre*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 1987
- Leutrat Jean-Louis et Liandrat-Guigues Suzanne, *Les Cartes de l'Ouest. Un genre cinématographique, le Western*, Paris, Armand Colin, 1990
- Moine Raphaëlle *Vies héroïques, biopics masculins, biopics féminins*, Paris, Vrin, 2017
- Szendy Peter *L'apocalypse cinéma, 2012 et autres fins du monde*, Capricci, 2012

Le mélodrame

- Agel Henri *Romance américaine*, Cerf, 2004
- Bourget Jean-Loup *Le mélodrame hollywoodien*, Paris, Stock, 1985
- Cavell Stanley *La protestation des larmes. Le mélodrame de la femme inconnue*, trad. Pauline Soulat, Capricci, 2012
- Dumont Hervé *Frank Borzage, un romantique à Hollywood*, Actes Sud - Institut Lumière, 2013

Retrouvez éducol sur :



- Fassbinder Rainer Werner *Les Films libèrent la tête* - Essais et notes de travail : textes choisis et présentés par Michael Töteberg, trad. Jean-François Poirier, L'Arche, 1985
- Hallyday Jon *Conversations avec Douglas Sirk*, 1971, Cahiers du cinéma (trad. Serge Grünberg), 1997
- Jullier Laurent *Hollywood et la difficulté d'aimer*, Paris, Stock, 2004
- Jullier Laurent *Analyser un film : de l'émotion à l'interprétation*, Paris, Flammarion, coll. « Champs Arts », 2012
- Lang Robert *Le mélodrame américain*, Griffith, Vidor, Minelli, 1989 ; trad Noël Burch, Paris L'Harmattan, 2008
- Nasta Dominique, Andrin Muriel, Gailly Anne(dir.) *Le Mélodrame filmique revisité*, Bruxelles, Peter Lang, coll. « Repenser le cinéma », vol. 5, 2014.
- Zamour Françoise *Le mélodrame dans le cinéma contemporain : une fabrique de peuples*, Presses Universitaires de Rennes, 2016

Sitographie

Sylvain Louet « [Éthique et esthétique de l'émotion](#). Le mélodrame hollywoodien classique sous l'égide de la pitié douloureuse », sur le site Fabula.

Sur le site de la Cinémathèque française, présentation de la rétrospective de 2016 : « [Le mélodrame français](#) »

Sur le site de la Cinémathèque française : les trois [conférences](#) de Charlotte Garson sur le mélodrame hollywoodien.

Filmographie

- Almodovar Pedro *Tout sur ma mère*, 1999; *Parle avec elle*, 2002
- Bhansali Sanjay *Leela Devdas*, 2002
- Becker Jacques, *Casque d'or*, 1952
- Borzage Frank, *L'heure suprême*, 1927; *L'adieu aux armes*, 1932; *La tempête qui tue* 1940
- Cameron James, *Titanic*, 1997
- Carné Marcel, *Quai des brumes*, 1938
- Chahine Youssef, *Les Eaux noires*, 1956 ; *Gare centrale* 1958
- Chaplin Charles *Le Kid*, 1921 ; *L'opinion publique*, 1923
- Comencini Luigi, *L'incompris*, 1967
- Curtiz Michael, *Casablanca*, 1942
- Demy Jacques, *Les parapluies de Cherbourg*, 1963
- Dolan Xavier, *Mommy*, 2014
- Eastwood Clint, *Sur la route de Madison*, 1995
- Fassbinder Rainer W. *Le mariage de Maria Brown*; *Lili Marleen*, 1980; *Tous les autres s'appellent Ali*
- Gance Abel, *Mater dolorosa*, 1917 ; *Paradis perdu*, 1939
- Gray James, *Two Lovers*, 2010; *The immigrant*, 2013
- Grémillon Jean, *Remorques*, 1941

Retrouvez éducol sur :



Griffith David *Le Lys brisé*, 1919 ; *Les deux orphelines*, 1920
Haynes Todd *Loin du paradis*, 2002
Jenkins Barry *Moonlight* 2016
Jia Zhang Ke *Au-delà des montagnes* 2015 ; *Les éternels* 2018
Johar Karan *La famille indienne*, 2001
Kapoor Raj *Le vagabond*, 1951 ; *Sangam*, 1964
Kaurismaki Aki *L'homme sans passé*, 2002
Lean David *Brève rencontre*, 1936 ; *Le docteur Jivago*, 1966
Lonergan Kenneth *Manchester by the sea*, 2016
Lynch David *Elephant Man*, 1986
Mc Carey Léo *Elle et Lui*, 1957
Mankiewicz Joseph *L'aventure de Madame Muir*, 1947
Minelli Vincente *Comme un torrent*, 1959
Mizoguchi Kenji *Miss Oyu*, 1951 ; *Les Amants crucifiés*, 1954
Murnau Friedrich *L'aurore* 1927
Naruse Mikio *Nuages flottants*, 1955 ; *Nuages épars*, 1967
Ophuls Max *Lettre d'une inconnue*, 1948
Pawlikowski Pawel *Cold war*, 2018
Pollack Sidney *Out of Africa*, 1985
Powell Michael *Les chaussons rouges*, 1947
Ray Nicholas *La fureur de vivre*, 1955 ; *Traquenard*, 1958
Sirk Douglas *Écrit sur du vent*, 1956 ; *Le mirage de la vie*, 1958 ; *Un temps pour vivre un temps pour mourir*, 1958 ; *Tout ce que le ciel permet*, 1963
Sjöström Victor *Le vent*, 1928
Tourneur Maurice *Les deux orphelines*, 1932
Truffaut François *La femme d'à côté*, 1981
Vecchiali Paul *Corps à cœur*, 1979
Visconti Luchino *Senso*, 1954
Von Trier Lars *Dancer in the dark*, 2000
Wong Kar-Wai *In the mood for love*, 2000

Retrouvez éduscol sur :

